

LETTRE ECONOMIQUE de Cuba

Une publication du SE de La Havane
Janvier 2024

En bref

En 2023, Cuba s'est maintenue dans une situation économique et financière critique. Selon les autorités cubaines, le PIB aurait chuté de 2% par rapport à 2022 et le déficit budgétaire serait de près de 19%. Le peso cubain s'est fortement dévalué tout au long de l'année, passant d'un taux de 160 CUP pour 1 USD en janvier à 265 CUP pour 1 USD en fin d'année.

LE CHIFFRE A RETENIR

-2%

Evolution du PIB de Cuba
en 2023 selon les autorités locales

Alors que les résultats de 2023 sont loin d'être à la hauteur des objectifs que s'était fixé le gouvernement, l'année 2024 a commencé avec l'annonce d'un grand « plan d'ajustement économique » pour redresser une économie en faillite. Visant prioritairement à réduire le déficit budgétaire, les nouvelles mesures, qui prendront effet dans les prochaines semaines, incluent une hausse significative des prix, notamment dans le secteur énergétique, une régulation plus stricte du secteur privé ou encore une modification des droits de douanes afin de favoriser et augmenter la production nationale.

L'ensemble des carburants, le gaz liquéfié et l'électricité sont les premiers concernés par l'ajustement des prix. En effet, à partir du 1er février, le prix de l'essence devrait augmenter de 500% en moyenne. En parallèle, certaines stations-service commenceront à vendre le carburant uniquement en devises étrangères, notamment à destination des touristes étrangers.

Avec une inflation qui atteindrait 30% en 2023, ces mesures viennent renforcer les nombreuses privations qui touchent une grande partie de la population cubaine.

Relations extérieures

Tournée du Président cubain au Moyen-Orient

En décembre, le président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel, a participé à la Conférence des Nations unies sur le changement climatique COP 28, qui s'est tenue à Dubaï. Outre les Emirats Arabes Unis, il a effectué, pour la première fois de son mandat, des visites officielles dans plusieurs pays de la région, dont l'État du Qatar et la République islamique d'Iran.

La composition de la délégation accompagnant le chef d'Etat témoigne de la volonté de renforcer les liens bilatéraux dans les domaines économique, commercial et financier, tout en nouant des partenariats pour répondre aux problèmes d'approvisionnement en énergie de Cuba.

Etaients présents, entre autres, le ministre des Relations extérieures, le ministre du Tourisme, et le directeur de l'Institut national des ressources hydrauliques (INRH), et des représentants de divers ministères, notamment Commerce extérieur ou encore Energie et Mines).

A Dubaï, un accord sur la protection réciproque des investissements, un autre entre les banques centrales des deux pays et des protocoles d'accord entre les chambres de commerce respectives ont été signés. Díaz-Canel indique avoir reçu au Qatar une demande pour que Cuba présente des projets d'investissement dans les secteurs du tourisme, de l'alimentation, des aéroports et des liaisons aériennes, de la biotechnologie, des énergies renouvelables et des ressources hydrauliques.

La rencontre à Téhéran du Président avec son homologue, le président iranien Ebrahim Raïssi, a eu lieu 22 ans après la dernière visite effectuée en Iran par Fidel Castro, alors président de Cuba. Les deux pays, qui entretiennent une amitié consolidée depuis 1979, ont signé plusieurs accords afin d'approfondir la coopération bilatérale dans les domaines de la science, la technologie, la santé, l'agriculture, l'énergie, l'exploitation minière, la communication et la médecine.



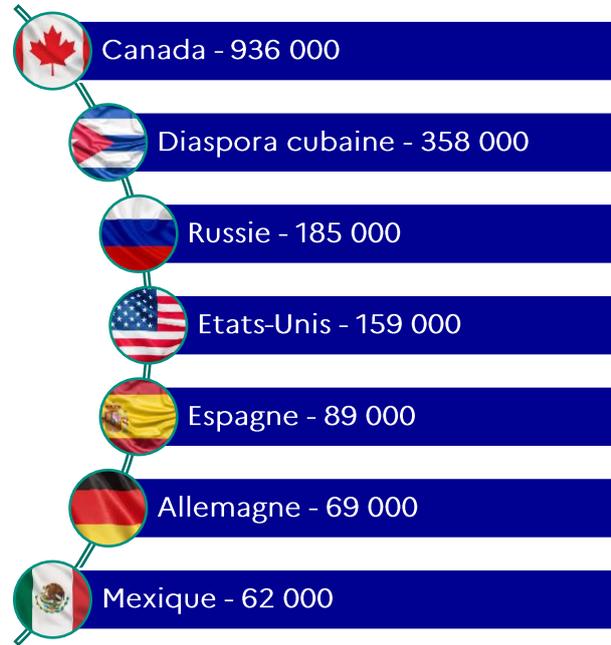
Díaz-Canel rencontre le président iranien Ebrahim Raïssi, le 4 décembre 2023. Source: EFE-EPA/IRANIAN

Cette tournée de Díaz-Canel au Moyen-Orient fait suite aux visites officielles du Premier ministre cubain, Manuel Marrero, en Biélorussie et en Chine, quelques semaines plus tôt.

Le tourisme, vitrine de la présence russe à Cuba

A l'issue de la pandémie, le tourisme en provenance de Russie avait fortement augmenté, soutenant la récupération du secteur du touristique de l'île (41% du tourisme international à Cuba en 2021). Bien que le tourisme russe ait été fortement impacté par la guerre en Ukraine (les vols vers Cuba ont été intégralement suspendus entre février et octobre 2022 suite à l'application des sanctions contre la Russie), celui-ci a su rebondir en 2023, issant la Russie au rang de 2ème pays émetteur de voyageurs à destination de Cuba (5ème en 2022), après le Canada, et devant les Etats-Unis et l'Espagne. En 2023, Cuba a accueilli 185 000 touristes russes, un chiffre multiplié par 3,5 par rapport à 2022.

Principaux pays de provenance des visiteurs internationaux en 2023



Source : ONEI.

Cuba reste une destination populaire pour les touristes russes, qui représentent un marché à fort potentiel pour l'industrie touristique cubaine.



Carte de paiement russe Mir.
Source : Petr Kovalev/TASS

Afin d'atteindre un objectif de 500 000 touristes russes par an, Moscou et La Havane travaillent à l'élaboration d'une stratégie touristique entièrement consacrée aux Russes. Celle-ci comprend l'ouverture prochaine d'un hôtel réservé à cette clientèle ou encore le lancement, en décembre 2023, de l'utilisation des cartes du système de paiement russe Mir dans les hôtels et les commerces de détail, à La Havane et à Varadero dans un premier temps, comme alternative aux cartes Visa et Mastercard.

Par ailleurs, la compagnie aérienne Rossiya Airlines, filiale d'Aeroflot, a repris ses liaisons directes depuis Moscou vers Varadero en juillet 2023 à raison de deux vols par semaine, et vient d'annoncer un vol direct avec La Havane deux fois par semaine. Malgré les difficultés logistiques actuelles (les compagnies aériennes russes sont toujours interdites de traverser l'espace aérien de l'UE), le ministère russe des transports prévoit d'accorder des autorisations pour un total de 10 vols hebdomadaires entre Cuba et la Russie.



Touristes russes à Varadero. Source : CiberCuba

Zoom sectoriel

Le secteur sucrier à Cuba : un déclin inexorable de la production ?

Une restructuration mitigée du secteur sucrier, historiquement porteur à Cuba

L'industrie sucrière cubaine a constitué pendant plus de 400 ans l'élément moteur de l'économie du pays. À la fin des années 1980, l'agro-industrie du sucre représentait 14% de la production industrielle du pays. Après presque une décennie (1980-1990) d'une récolte moyenne annuelle proche de 7 Mt, la fin des marchés privilégiés, liés à la chute du bloc soviétique, puis la crise économique ayant suivi (Période spéciale), ont entraîné un déclin de la production, obligeant le gouvernement à restructurer le secteur à partir de 2002. Les mesures prises afin de privilégier la production d'aliments ont conduit au démantèlement de plus de la moitié des usines sucrières et à la mise à l'arrêt de 60% (environ 900 000 ha) des surfaces cultivées de canne à sucre. D'un point de vue social, la restructuration a touché plusieurs milliers de salariés et leurs familles, ainsi que des régions entières qui vivaient de la culture de la canne à sucre. Par ailleurs, le ministère du Sucre est supprimé au profit d'une nouvelle institution, créée en 2011: le Groupe AZCUBA. Ce dernier contrôle les activités de production de la canne à sucre et de ses produits dérivés et gère l'ensemble des centrales (56, contre 156 avant 2002), 13 entreprises d'appui et de services, dont 2 centres de recherche, ainsi que 11 raffineries, 12 distilleries et plus de 130 usines de production de dérivés du sucre.

Une reprise timorée suivie d'une conjoncture défavorable (2008-2018)

La remontée des cours du sucre à partir de 2008 et un contexte économique plus favorable ont incité les autorités cubaines à augmenter la production de sucre et de ses dérivés à plus forte valeur ajoutée, ainsi que leur rentabilité. Une autre initiative importante a été l'ouverture du secteur aux investissements étrangers, sous la forme d'entreprises mixtes, afin de le moderniser et de développer la commercialisation à l'international. Ces réformes ont conduit à une croissance, modeste mais continue, de la production jusqu'en 2017, année marquée par une baisse vertigineuse de la production. La campagne 2021-2022, dont la production a atteint 480 000 t (52% des objectifs de production fixés), a connu la pire saison de son histoire. Des 56 centrales sucrières du pays, seules 35 usines ont participé à la récolte. Ce niveau de production ne permettrait pas à Cuba de répondre à la demande intérieure (estimée à 500 000 t) ni d'honorer ses engagements à l'export avec la Chine. La production de rhum a quant à elle enregistré en 2022 une baisse de 40% par rapport à 2018. Les exportations de sucre et de ses dérivés ont représenté 61 M USD en 2022, soit 3% du total des exportations (contre 10% en 2019).

Mise en place d'une nouvelle stratégie pour la récolte 2022-2023 sans succès

Dans ce contexte, les autorités cubaines ont annoncé un changement de cap pour la période 2022-2023, avec pour objectif l'obtention d'une production modeste de sucre, fixée à 455 000 t, destinée notamment à la consommation annuelle et, en parallèle, le développement de la filière de produits dérivés : l'alcool, le carburant « bio éthanol », les miels, les dérivés pharmaceutiques de saccharose, la bagasse, l'alimentation pour le bétail et l'électricité. Pourtant, avec une récolte totale estimée à 77% du plan de production, l'industrie sucrière cubaine connaît encore des mauvais résultats. Si le plan de production pour 2024 n'a pour l'instant pas été annoncé, les autorités du secteur indiquent que 25 usines seulement participeraient à la production de sucre.

De nombreuses contraintes pèsent sur le secteur sucrier, en premier lieu l'obsolescence des équipements, malgré l'augmentation des investissements publics dans ce secteur (15 M EUR en 2022 contre 8 M EUR en 2019). Par ailleurs, la diminution des plantations de canne à sucre, l'insuffisance dans l'approvisionnement des intrants mais aussi les effets du durcissement de l'embargo américain sont également des facteurs explicatifs du déclin de la production. A cela s'ajoutent le manque de carburant et, depuis quelques années, le vieillissement démographique couplé à une forte émigration, phénomène entraînant des pénuries de main d'œuvre nécessaire aux secteurs agricole et agroalimentaire.

Des opportunités pour l'investissement étranger : produits dérivés du sucre et production d'énergie

Pour répondre à ces défis, Cuba est à la recherche de sources de financement, notamment via des partenaires étrangers. La Cartera de Oportunidades de Inversión Extranjera inclut une vingtaine de projets dans l'industrie sucrière, notamment l'agrandissement de l'usine de sorbitol, la modernisation des centrales sucrières, ainsi que l'installation de nouvelles infrastructures pour le développement des énergies renouvelables. Compte tenu de la volonté du gouvernement de renforcer l'autonomie énergétique de Cuba, cette dernière pourrait représenter de nouvelles opportunités pour les investisseurs étrangers. AZCUBA envisage d'augmenter la production d'énergie renouvelable à partir de biomasse (issue de la canne à sucre et forestière), via la construction de 25 centrales électriques à base de biomasse, situées à proximité des usines sucrières. Néanmoins, la crise économique que traverse le pays, la difficulté à mettre en place des instruments d'atténuation des risques et la difficile obtention de garanties à long terme de l'Etat limitent le nombre de projets véritablement démarrés dans ce domaine.



Plantation de canne à sucre. Source : Roberto Carlos Medina

L'actualité en bref

Baisse de l'inflation entre 2022 et 2023 : des chiffres à relativiser

En décembre dernier, le ministre de l'Economie et de la Planification, Alejandro Gil Fernández, a assuré que l'inflation en glissement annuel diminuait sur l'île, c'est-à-dire par rapport à 2022 : 2,3% en novembre 2023, contre 4,1% en novembre 2022. En revanche, ces chiffres sont à relativiser car l'inflation mensuelle n'a fait qu'augmenter chaque mois depuis août dernier (+2,3% entre octobre et novembre).

Avec un niveau proche de 30% (contre 40% en 2022), l'inflation cumulée est certes plus faible qu'en 2022, mais ce taux reste très élevé et continue à réduire systématiquement le pouvoir d'achat déjà très faible du peuple cubain. Par ailleurs, l'inflation officielle ne tient pas compte de la hausse des prix sur le marché informel.

Le ministre a reconnu que l'écart entre les prix et les salaires et pensions continue d'être l'un des principaux problèmes. Le panier de biens et services de référence est estimé à 6090 CUP par mois, alors que le salaire moyen à Cuba se situe autour de 4200 CUP, et la pension moyenne à 1900 CUP.

Hausse des prix du carburant : l'annonce d'une réforme redoutée

A Cuba, l'année 2024 a commencé avec l'annonce d'un grand plan d'ajustement qui marque un changement de cap avec l'adoption de mesures d'austérité pour limiter le déficit budgétaire, à commencer par l'actualisation des prix du carburant. Essence ordinaire, super, diesel, tous sont concernés par cette augmentation d'environ 500%.

Beaucoup de prix à l'importation, comme le carburant, ont répondu à une dynamique de croissance ces dernières années sans que cela n'ait été reflété de manière égale dans l'économie cubaine. Les autorités reconnaissent que le gouvernement ne peut continuer à vendre du carburant à des prix "subventionnés" dans un pays qui, sous embargo américain, fait face à un manque de devises.



File de taxis attendant de faire le plein à La Havane. Source : Yander Zamora (EFE)

A partir de février, le litre d'essence ordinaire passera de 25 à 132 pesos cubains (CUP), de 30 à 156 CUP pour super. Par ailleurs, les autorités ont annoncé la mise en place du paiement en devises du carburant pour les touristes étrangers, en alignant les prix sur le taux de change officiel en vigueur dans le pays aujourd'hui pour ce secteur (1 USD = 120 CUP), soit 1,10 USD le litre pour l'essence ordinaire et 1,30 USD pour le super. 28 stations-service devraient commencer à vendre le carburant uniquement en devises.

Ces mesures permettraient selon les autorités de réguler la commercialisation du carburant (moins de queues, moins de pénuries), tout en collectant des devises pour financer l'achat de carburant. Jusqu'à maintenant le carburant se commercialise uniquement en monnaie nationale alors qu'il s'achète intégralement en devises.

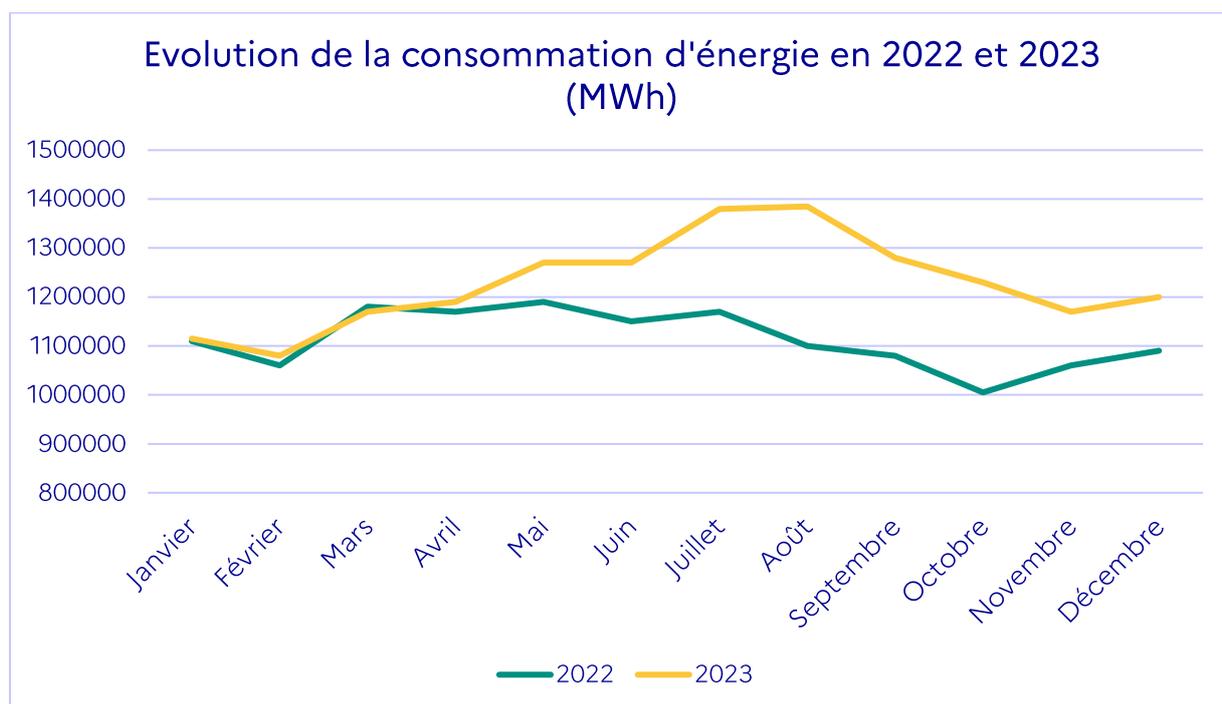
Focus statistique

Consommation en électricité : hausse de 11% en 2023

En 2023, la consommation d'électricité à Cuba a enregistré une hausse de 10,8% par rapport à 2022. Cette augmentation est principalement expliquée par un été particulièrement chaud, un usage croissant des véhicules électriques, ou encore l'importation et la vente à Cuba de davantage d'équipements électrodomestiques. Par ailleurs, le réseau de distribution s'est avéré 70% plus efficace en 2023 selon les autorités cubaines, avec des coupures de courant moins fréquentes qu'en 2022.

A partir du 1er mars, le prix de l'électricité pour les particuliers augmentera de 25% à partir de 500 kWh. L'objectif est d'inciter aux économies d'énergie. Le secteur résidentiel représente 61% de la consommation d'électricité dans le pays, avec une moyenne de consommation de 174 kWh par résident.

Plus de 50% de la production d'électricité à Cuba est assurée par un parc de huit centrales thermoélectriques fonctionnant au pétrole et au gaz, fréquemment hors service ou en état de maintenance. Alors que le gouvernement s'est fixé un objectif de 24% de génération électrique renouvelable en 2030, l'île peine à augmenter le poids relatif des sources d'énergie renouvelables dans son mix énergétique, qui représente aujourd'hui entre 4 et 10% de la production totale.



Graphique réalisé par le SE de La Havane à partir des données de l'Union Electrique (UNE)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Aurélien Salvini, Chef du Service économique de La Havane

Rédaction : Fiona de Sainte Maresville, Amélie Nolar et Sailé Ruíz Tudó, Service économique de La Havane

Abonnez-vous : lahavane@dgtresor.gouv.fr